

Projet de réhabilitation du vieux bâti de Skikda :

«Les travaux débuteront au mois d'avril»

le 22.02.15 | 10h00

Mieux vaut tard que jamais

by El Watan @khider ouahab



La rue des arcades est concernée par l'opération

Le projet de réhabilitation de l'avenue Didouche Mourad (Les Arcades) sera entamé au mois d'avril prochain. On commencera d'abord par un ou deux îlots, car il est quasiment impensable d'ouvrir tout un chantier sur l'ensemble de l'avenue.

L'étude, en phase de finition a eu à identifier les priorités, en considérant beaucoup de paramètres, notamment ceux relatifs à

l'état même des îlots formant cette avenue névralgique. D'ailleurs les espagnoles du groupe Aquidos, retenu pour mener à bien ce gigantesque projet en partenariat avec le CTC, ont déjà ramené et installé leur laboratoire» a révélé, en exclusivité, l'ancien directeur de l'office de promotion et de gestion immobilière de Skikda (OPGI) avant son départ, lundi dernier, vers une autre wilaya.

Au sujet des immeubles qui seront les premiers concernés, d'autres cadres de l'OPGI affirment que le groupe Aquidos-CTC, a déjà opté pour deux îlots «il s'agit de l'hôtel Royal, propriété de l'APC, en face de la Place du 1er Novembre, et de l'immeuble, formant le second îlot après celui de la Casorec, à droite en venant de Bab Qcentina» rapportent-ils. Par ailleurs, le directeur de l'OPGI expliquera que l'étude enclenchée, après la réunion du conseil du Gouvernement, en juin dernier, est à ses deux dernières phases. «L'étude est aux dernières phases relatives à l'instrumentation et l'exploitation devant définir les solutions à apporter pour l'opération de réhabilitation.

On s'achemine également vers le déblocage de l'étude en îlot pour fructifier les échéances. Il est vrai qu'on est pressé et on ne peut pas attendre encore. On aura aussi à opérer au cas par cas concernant l'ensemble des 24 îlots formant le bâti des Arcades dans le but de cerner, au mieux, les pathologies de chaque îlot» Abordant le volet technique et pratique de l'opération, le directeur de l'OPGI reconnaît d'abord sa complexité. «Il ne faut pas oublier que c'est l'artère principale de la ville. Vous la fermez et c'est toute la ville qui est bloquée.

C'est pour cette raison que des réunions ont été tenues au niveau du cabinet de la wilaya pour garantir la réussite de cette opération qui demande, faut-il le rappeler, l'implication et le soutien de tous les skikdis. Tous les paramètres en relation avec l'opération de réhabilitation ont été exposés lors de ces réunions en retenant, juste à titre d'exemple, la possibilité de procéder par des délocalisations temporaires des habitants des îlots concernés, ou carrément par un relogement».

Le directeur de l'OPGI rappellera, par la même occasion, l'épineux problème des commerces longeant cette avenue «ce sujet a été

longuement débattu d'autant plus qu'on aura affaire à des commerçants propriétaires et d'autres locataires. On aura à trouver un consensus dans un esprit participatif».Et d'ajouter «Il faut aussi savoir que le problème de la circulation a aussi été étudié et des variantes devraient être retenues pour ne pas trop pénaliser les habitants sans pour autant hypothéquer la réussite de l'opération de réhabilitation»

Khider Ouahab